L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 20 OCTOBRE 1888.

Nos dépêches.

Nous appelons l'attention sur nos dépêches, qu'on lira certainement avec vif intérêt. On y remarquera, entr'autres, un discours du juge Thurman, où l'éminent homme d'Etat esquisse la question du tarif, avec cette sincérité, cette clarté, cette bonhomie de forme qui prêtent tant de charme à ses improvisations. Le *vieux romain* est inépuisable.

Voici venir la pleine renaissance des affaires, des dispositions nouvelles nous permettront de donner désormais plus de développement encore à la partie télégraphique de l'*Abeille*.

Académie de Musique.

M. Roland Reed donnera encore trois représentations de *Romeo Rico*, en matinée et en soirée aujourd'hui, et demain soir.

Lundi, relache : mardi, commenceront les représentations de M. Robert Mantell, un artiste qui s'est fait connaître ici dans le rôle d'Iganoff, du drame de Victorien Sardou : *Fedora*.

C'est dans une pièce de d'Ennery qu'il fera sa rentrée : *Monbars*; un ouvrage que nous ne connaissons pas ; à moins que ce ne soit là un changement de titre ; on sait que les adaptateurs américains ou anglais se passent fréquemment cette fantaisie.

A peine avons nous écrit ces lignes que quelques lignes du *New York World* nous tombent sous les yeux, et nous voyons aussitôt quemons ne nous sommes point trompés dans notre supposition. Evidemment l'œuvre que va nous rendre M. Mantell, est la *Dame de Saint Tropez*. Elle a été jouée souvent jouée sur nos scènes françaises pour qu'il soit besoin d'en dire le sujet à nos lecteurs.

Rappelons néanmoins que c'est là l'une des pièces où d'Ennery a le plus déployé son habileté d'homme de théâtre.

Il y fait preuve d'une grande puissance dramatique, tout le long de ses cinq actes et multiple les surprises, les émotions ; l'intérêt y grandit dans une invariable continuité.

Nous avons entendu bien des acteurs, ici et à Paris, briller dans le personnage principal de l'ouvrage ; mais tous ces souvenirs sont rejetés dans l'ombre, dès que nous revient celui de Frédéric Lemaître. Nous le revoyons toujours dans cette scène—mre travaille des nouveaux, sous l'effet d'un poison lent, il cherche à découvrir la main qui l'atteint.

Ses soupçons sont à tous, excepté au vrai coupable : à la vraie coupable plutôt, car c'est sa propre femme qui le tient ainsi par degrés. Il est là, brisé, vaincu, dans un fauteuil de malade, lorsque tout à coup, sa tête se relevant lentement, il aperçoit dans la glace, placée devant lui, la misérable qui verse l'inexorable poison.

Rien n'était plus grandiose, plus terrible que ce jeu de scène ; rien de plus tragique que la transfiguration qui s'opérait alors sur le visage de l'immortel de l'incomparable artiste. Un frisson courait, irresistible, par toute la salle, en présence de ce miracle de physionomie, d'expression.

Mais les Frédérick Lemaître sont un véritable phénomènement qui prédate que de loin en loin au théâtre ; nous ne saurions espérer de nul autre pareille puissance dans cette création, qu'on passionna Paris qu'on valut à l'artiste de nerveux triomphes et à d'Ennery un succès dépassant de beaucoup ses plus ambitieuses espérances.

M. Robert Mantell est trop jeune croyons-nous, pour avoir vu Frédérick Lemaître dans ce rôle, pourtant on nous assure que cette scène est remarquablement rendue par lui.

Le public amateur ne accourra sans doute en foule pour voir *Monbars*, puisque *Monbars* n'y a ni mais la curiosité du public, familier avec la langue française, sera aussi vivement piquée, et il se trouvera devant un ouvrage qu'il connaît et que depuis plus—depuis quinze ans environ, n'a pas revue.

Si le directeur de la troupe dont M. M. Mantell est le principal sujet, était bien avisé, il mettrait de côté ce titre de *Monbars*, pour y substituer le véritable : *La Dame de St Tropez*, qui n'a dressérait à un beaucoup plus grand nombre de spectateurs.

Nous estimons que ceci nuit fort à un ouvrage en renom en le débaptisant de la sorte.

Théâtre St. Charles.

De grands préparatifs se poursuivent au St. Charles pour la représentation de la féerie *Zoro*. Cette féerie sera donnée demain ; elle vaudra au public d'entendre une pièce burlesque, qui intéresse, et de voir une mise en scène d'un luxe exceptionnel.

La location est déjà considérable. *Zoro* sera le spectacle de toute la semaine commencant le 21 octobre.

Grand Opera House

Les trois dernières représentations de *Lalee* en amont les soirées et deux matinées, en soirée et deux soirées.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le Grand Opera House donnera ses portes lundi, pour les vingt-deuxième et 28 octobre, avec deux des favorites du théâtre américain, Mlle Minnie Maddern.

On le sait, cette fécondite a pour cause de nouvelles modifications à faire à la jolie salle et à la scène de MM Grieenwall.

Théâtre Varanta.

Les Minstrels de Metalee et Young paraîtront deux fois aujourd'hui : midi et le soir. Leur programme est d'une rare diversité : il amuse petits et grands. Nous devons donc le recommander aux enfants. On ne saurait leur procurer plus agréable matinée.

UN SINGULIER MOTIF.—On lit dans le *Nouvelliste de Dresde* :

"Un conseiller aulique de Dresde, Jean de Block, a laissé à la ville un singulier musée : c'est une collection de chaussures dont se sont servis des empereurs, des rois, des reines et des personnages célèbres qui ont vécu dans ces derniers temps. On voit, notamment, une paire de souliers en satin blanc, brodés d'or, que Napoléon Ier portait le jour de son couronnement ; une paire de bottes qu'il chaussait le 27 avril 1813 à la bataille de Dresde ; une paire de bottes en cuir de Cordoue ayant appartenu à Murat ; une paire de hauts souliers à hauts talons portés par Marie-Thérèse ; les bottes du philosophe Kant, etc."

Le correspondant du *Daily News* à Calcutta, télégraphie à ce journal qu'une veuve brahmane des environs de Cawnpore, est montée spontanément sur le bucher, non encore éteint, qui venait de consumer le corps de son mari, et s'est laissée brûler vive, sans que la famille, qui avait déjà quitté le lieu des funérailles, s'en soit aperçu.

ROYAL
PULL A LIGHT ROYAL BAKING POWDER
ROYAL BAKING POWDER
BAKING POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle rapporte elle même à toute comparaison avec la moitié de ses autres propriétés connues sans aucun inconvénient sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO
SCHMIDT & ZIEGLER.

Janv. 27—1 an—sam, mer, ven

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1888
Indications pour la Louisiane : Beau temps plus frais ; vents du nord.

Température du 19 octobre 1888.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens.
No 141 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	66	20
Midi.....	78	26
3 P. M.....	78	26
6 P. M.....	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Benjamin C. Posey à Mlle Cécilia Halthon.
John Faibire à Mlle Rebecca Hannon.
Johnson Jones à Mlle Hettie Williams.
Robert Littell à Mlle Mary Heron.
Achille Cuinotella à Mlle Annie Santa Cruz.
Cesar Pierre à Mlle Eliza Williams.
Henry Wentz à Mlle Barbara Lorch.
Germain Anthony Guezdon à Mlle Amelia Volz.
Henry Alffors à Mme Veuve Christina Reichardt.

Naissances.

Mme Israel Butler un garçon.
Mme Michael Buckley jumeau garçon et fille.
Mme Victor Mauberret une fille.
Mme Giuseppe Cusatma un garçon.
Mme Edwin H. Renseson un garçon.
Mme Leonard Magruder une fille.

Décès.

Harriet Stevens à 21 ans rue St-Antoine entre Gravier et Dauphine.
Anna Kunz 32 ans 531 rue Nord Derbigny.
J. Meyer 11 mois, coin des rues Chestnut et Newton.
Mark Kennedy 42 ans 61 rue Bellecastle.
Emma Pettus 3 mois 170 rue Chestnut.
Georgette Kaes 8 ans 186 rue Laurel.
Josephine A. Grant 19 ans 1126 1/2 rue du Camp.
Mme S. A. Gordon 47 ans 100 rue Howard.
George Gentenbrunner, 71 ans coin Madison et Cinquième.
Melania Johnson 16 ans 172 rue Union.
Arthur D. Harvey 2 mois, rue Bourgogne, entre Mandeville et Marigny.
Adolphe E. Bonsecour 2 ans 41 rue Annette.
John George Falzer 7 ans 67 rue Ursulines.
George Schindler 1 mois 741 rue Esplanade.
Eugenie C. Burling 5 mois 19 rue Marigny.
Cecile Harris 11 mois 78 rue St Jean.
Clementine Sims 18 ans 328 1/2 rue Jackson.
Mme Elizabeth Reeves, 29 ans, 476 rue Columbus.

Les nourrissons suivants de diphthérie ont été rapportés au Bureau de Santé :
Stella Young 1 48 rue St André. Mary McCarthy 21 rue Perdido. George E. Meaner 116 rue Peter. Willie E. Meaner 116 rue Peter, et un au No 551 Chemin du Bayou.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Robert Hooper Dizer à Mme J. W. Schaub, trois terrains dans le 2me district, dans l'îlot borné par les rues North Peters ou Levée, Marigny, Champs-Elysées et Decatur, $1,625.

Simpson Jackson à Sarah Sigmund, un terrain borné par les rues Annette, Du Armas, Clinton et Mirtandon, $250.

Peoples Homestead Association à Joseph M. Gore une portion de terre dans le 1me District borné par l'Avenue Peters, les rues Léontine, Prytanée et Pitt, $2,000.

Michael Foley à James W. Feely, deux terrains dans le 6me District bornés par les rues Laurel, Général Pierre Carrau, Association et Pointoin, $1,500.

Joseph Vincent à à Pierre Carrau, quatre terrains bornés par les rues Tribonne, Dolery, Delaronde et Bienvenu $700.

J. Numa Augustin à Mme Vve A. Caillet, un terrain dans le second district, borné par les rues Bourbon, Ste-Anne, Dauphine et Rocade, $2,700.

C. P. Wood et W. H. Ferguson à Chas H. Osterberger, un terrain et la moitié d'un autre terrain dans l'îlot borné par les rues Foucet, Upperline, Water et Lyons, $750.

Griffin A. Leal Co. à Benj Neugass, deux terrains bornés par les rues St Joseph, Galvez, Constance et Magazine, $30,000. Vente par le shérif.)

Cour de Circuit — James Walsh à Cie contre E. H. Caulfield pour $2133 50 avec 6 pour d'interet à compter du 11 mai 1887, pour marchandises vendues et livrées.

Jurgen Hegt obtient la jouissance de ses papiers de naturalisation.

Cour Civile de District—Les Etats-Unis contre le steamship Santee ; avec faculté d'exposer le navire dans cette vente. Le produit de cette vente, sera saisi seulement jusqu'à ce que les Etats-Unis ait de $100 par passager, soit en cette exportation au total de $1200.

Cour civile.—Les successions de John Pfeifer, Rose Clark, F. D. Miller, Chas. McGuire, Alice McGuire, sa veuve, et John Coelle sont ouvertes.

S. R. Perry contre J. M. Hennessy pour $225 ; demande en saisie.

Metropolitan Building Co. contre D. J. Meyer & Co ; contre Thos. E. Ryan et R. Parks pour $750.

Shropshire & Co font cession de biens à leurs créanciers. Actif, $6276 79 ; passif, $8157 72.

A M Lamothe contre Andrew Anderson pour $100.

Le Boston Club contre le Bureau des Assessurs, tendant une réduction d'assessment.

Henry H. Hooper et Jos Barrere contre Jos. Jos. Legan et Richard B. Benton, pour expédition.

Louisville New Orleans and Texas R. R. Co. contre Ross Keen & Co., pour $1,161 57, balance d'une une note de transport de marchandises.

Jos. Pile & Co. contre Illinois Central R. R. pour $161 61 de dommages.

Un compte de tutelle a été accordé par le gouverneur au juge Thos W. C. Elliss.

Inventaire de la succession John Reid :

Actif immobilier.....	$19,200 00
Actif mobilier.....	27,555 00
Actif mobilier à Mobile.....	2,200 00
Actif mobilier à New York.....	2,700 00
Revenu pour.....	2,958 00
Revenu à New York.....	3,000 00
Revenu à Mobile.....	3,127 00
Loyers de New York.....	500 00
Loyers de Mobile.....	805 00
Actions de New York.....	1,000 00
Bétail.....	28,959 13
Bétail à Mobile.....	14,525 00
Argent.....	7,058 32
Total.....	$150,594 17 13

Thomas Peters contre la compagnie de l'Illinois Central pour $421 91 de dommages pour retard dans la livraison d'un envoi de fruit.

N. D. Harvey contre J. Van Winckle pour $1200, montant d'actions de la Southern Cotnery Co., qui n'a jamais fonctionné.

Le demandeur prétend qu'il a été amené à souscrire ces actions par MM. Jacob Van Winkle, A. L. Howard, C. H. Merry, C. J. Black, O. W. Lang, L. H. Fournier et W. D. Hoyle.

A. M. Lamothe contre Andrew Henderson, pour $150.

Le testament olographe de Thos. D. Miller a été ouverte hier. Il est conçu comme suit :

Nlle Orléans, 16 mars 1888.

Ceci est mon testament, écrit par moi-même.

Je nomme mon frère Henry C. Miller, ma femme, et mon neveu Branch M. King, mes exécuteurs testamentaires, sans caution.

Je désire que ma maison de commerce, connue sous la raison T. D. Miller & Co., cesse les affaires à la clôture de la saison d'hiver, après la vente des récoltes, c'est-à-dire en mars ou en avril, après ma mort.

J'ignore à combien peut s'élever exactement ma fortune, mais je prétends que ma femme, en cas de partage, ne doit pas recevoir moins de $50,000, c'est à dire que dans le cas où sa part n'atteindrait pas ce chiffre, la somme doit être complétée sur l'autre moitié. Je donne à Annie de Roulès la maison qu'elle habite et $15,000 ; j'espère que cette somme peut être employée par elle de façon à la mettre à l'abri du besoin.

Je désire que ces deux sommes soient payées les premières.

Je donne à mon filleul, Thos. Miller West, le petit nis de mon vieil ami Wm C. Tompkins, à qui je dois tant, la somme de $10,000.

A Laura B. West la somme de $2,000 pour acheter quelque chose en souvenir de moi. Je donne à Branch M. King $10,000. A Willie Gordon $2,500. A mon frère Henry C. Miller $10,000 et la même somme à ma sœur.

Le reste de mes biens sera, s'il y a lieu, divisé en parts égales entre mes héritiers

THOS D. MILLER.

Cour Criminelle.—Section A.—Frank R. Waters, Peter Kiernan, John T. Cooney sont accusés de diffamation.

John Reed, Wallis Brown, Simon Coleman, Henry Seymour, Hank White, Riley Bentley, Mary Simmons, Priscilla Lake, de vols de fait.

Regina Jones, Louis McGilligan, Peter Hamp, Frank Smith et Thos. Peterson, de larcin.

Une caution de larcin portée contre Jean Peters a été retirée, ainsi que celle qui pesait sur Marie Clayton pour avoir donné refuge à un voleur.

Ont nié leur culpabilité—F. M. Coakley, accusé d'avoir attrainé une jument. Bob Thompson, de meurtre.

Harriett Featherstone, de larcin.

Ont avoué leur culpabilité : Johnny Reed, Wallis Brown, Simon Coleman, Henry Seymour, Hank White, Riley Bentley, Mary Simmons, Priscilla Lake, accusés d'attaque.

Régina Jones, Louis McGilligan, Peter Cromp et Frank Smith, de larcin.

Thos. Peterson, de vol.

Le grand jury a ajourné à mardi, sans présenter aucun rapport.

Sarah Bradford, accusée de voies de fait, entendra sa sentence mardi prochain.

L'affaire Alcesa Wilton, coups et blessures, a été renvoyée indéfiniment.

Ike Wilson, accusé de voies de fait, a été reconnu innocent.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Elva Harrison, accusée de détournement.

La même, reconnue coupable de larcin, a été recommandée à la merci de la cour.

L'affaire Noma Salvant, tentative de meurtre, a été renvoyée indéfiniment ainsi que celles de Jee Watson, accusé de larcin et de Dan Harrison, de coups et blessures.

Marie Dorsey a été reconnue coupable de voies de fait.

Curage du canal Claiborne.—Une visite aux travaux de curage du canal Claiborne nous a permis de constater que l'on pousse très activement ce travail si nécessaire et si longtemps attendu et qui améliorera pour quelque temps du moins le drainage des quartiers qui avoisinent de droite et de gauche la rue Claiborne.

Les entrepreneurs, MM. Brown et J. Keegan surveillent les travaux auxquels sont employés en ce moment 35 ouvriers. Ce nombre sera porté sous peu à 50.

Le curage a été commencé au-delà des Champs-Elysées et est achevé déjà sur une longueur de deux lieues. Il sera prolongé jusqu'à la rue Pologne, soit sur une longueur de près de 1,900 pieds. Ce travail ne demandera pas moins de 40 jours, après quoi l'on entreprendra le nettoyage en-deça des Champs-Elysées. Cette partie du canal étant obstruée presqu'à l'avenir du bois, le travail sera plus difficile et aussi plus lent.

La profondeur rendue au canal est de 5 pieds sur 16 pieds de large de bord à bord au sommet et 6 pieds au fond.

De la rue Press, ou de la ligne du Northeastern RR. jusqu'à la rue Pologne, les entrepreneurs reconstruiront la levée Butler, qui mettra les quartiers avoisinants à l'abri des submersions qui y sont si fréquentes.

Les habitants des quartiers voisins du canal sont généralement satisfaits, mais certains ne cachent pas leurs appréhensions au sujet du séjour de la vase extraite et rejetée le long des bords du canal.

Ils craignent, en effet, que le département des travaux publics étant à court de fonds ne puisse faire enlever cette boue et la laisse séjourner trop longtemps exposée sous les rayons ardents du soleil à un désséchement qui pourrait être nuisible à la salubrité publique.

Etant donné l'état de dessication de la boue qui est enlevée jusqu'à l'îlot de terre et qui, du reste, n'exhale aucune odeur fétide, nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de tant se hâter pour l'enlever, le commissaire Lecha a, du reste, promis de faire son possible pour que l'enlèvement ait lieu après l'ensassement.

Il y aura aussi beaucoup à faire pour la reconstruction des ponts qui couvrent ce canal et qui pour la plupart devront être complètement remplacés, le bois étant trop pourri pour être utilisé de nouveau. Ces dépenses, ajoutées à celles que nécessiteraient la réparation des détestables rues qui avoisinent le marché de Jamore, d'une quantité de ponts en non vais état, dans ce quartier et à une foule d'autres dépenses non moins utiles, rappellent certainement à nos édiles combien il est urgent que le commissaire Lecha soit mis au plus tôt en possession de nouveaux fonds, faute desquels il serait condamné à une inactivité extrêmement préjudiciable aux intérêts de la ville et de ses habitants.

Permis de bâtir.—Les permis suivants ont été délivrés hier au Bureau du Voyer :

Au Christian Women's Exchange pour faire $2200 de réparations à son immeuble de la rue du Carondelet, près South-Entrepreneur, Chris Garvey.

A Dimitry X. Capitor, rue Trème, entre Dumaine et St Philippe, pour $1000 de réparations. Entrepreneur, Chas C Hewett.

A Peter Callery, encognure Fancité et Dryades, et encognure St André et Rempart, pour construire dans un fond de cour un hangar de $250.

Entrepreneur, D. J. Twider.

A Fred Dupière, rue Dumaine entre St Philippe et St Claude pour construire un double cottage de $2000.

Entrepreneur, H. Harfield.

A la F. H. Sampson Wood M'fg Co., sur la Levée, entre Bordeaux et Lyon pour chauffer un bâtiment en bois, $450.

Foire d'Etat.—On a déjà reçu de nombreux produits pour la Foire d'Etat qui s'ouvrira le 22 courant à Baton Rouge et durera jusqu'au 27. A cette occasion, la compagnie de chemin de fer de Mississippi Valley mettra en vente, des demain, des billets à prix réduits valables jusqu'au 27. On peut prédire un grand succès à cette foire, à laquelle la population de l'Etat prend un immense intérêt.

Coups de poings.—Hier vers midi, MM. Sam Kohlman et Hodgins, tous deux membres du Produce Exchange, ont eu, dans l'allée Arcade, une discussion qui s'est envenimée au point de se terminer par des coups. Les amis des deux adversaires se sont immédiatement interposés.

A la recherche.—La police est toujours à la recherche de Squire Green, l'assassin du malheureux Conlin, tué dans la soirée de mercredi et inhumé le lendemain. Une foule d'amis ont assisté à ces funérailles.

Le chef Hennessey a dispersé ses détectives le long de la voie du Jackson RR., tandis que les agents fouillent la ville pour découvrir le fugitif.

Incendie.—Hier matin à 7 heures, le feu s'est déclaré au second étage d'une maison en bois située rue du Camp No 357, occupée par H. Jordan & Cie., charpentiers et, appartenant à A. Hill & Cie. L'immeuble a été complètement détruit. Le feu n'est propagé rapidement et a détruit ou endommagé les immeubles suivants :

Un bâtiments en briques appartenant aux mêmes propriétaires et occupé par A. Johnson et deux autres locataires. Perte, $1000.

Un bâtiment servant de cuisine, sur le derrière du No 355, appartenant à Mme Hags et habité par Mme Jackson. Dommages, $50 ; assurance, à la Crescent City Co.

Le No 353, appartenant à Mme Hart et habité par Mmes Robinson et Bundy. Dommages, $250.

Le cottage No 175 de la rue Thalie, habité par des familles de nègres, a été complètement détruit.

Le No 177 a été aussi détruit.

Le feu a ensuite attaqué le derrière des Nos 50 et 52 de la rue Prytanée.

Dommages $200. Mobiliers presqu'entièrement détruits.

Le No 38 de la même rue, appartenant à S. Newman, a été endommagé pour $500. Assurance à la Sun Mutual Company.

L'alarme a été donnée à la boîte No 38.

Arrêté.—Hier matin, à 3 heures 30 minutes, les agents ont arrêté, dans un immeuble abandonné, un nommé John Weinstein, qui avait contumé d'y passer la nuit. Son compagnon, un nommé McWalker, s'est enfui.

Mort.—James Green, le nègre qui avait eu le crâne fracturé jeudi soir à l'usine de la Compagnie du Gaz, est mort hier à midi à l'hôpital.

Le prix du pain.—Depuis que l'on a annoncé comme imminente la récolte de blé en Europe, les maisons d'exportations du Nord se sont livrées à des combinaisons qui ont contribué à faire hausser le prix du blé, dont la récolte a été ici assez, cette année, au-dessous de la moyenne.

La hausse a été pendant les deux derniers mois d'au moins 33 0/0, ce qui mets les boulangers dans l'impossibilité de livrer à leurs clients des pains aussi avantageux que précédemment, pour le même prix, attendu qu'ils achètent aujourd'hui à raison de $7 50 le baril de farine qu'ils payaient il y a deux mois $5 25.

La faute n'est nullement aux boulangers qui diminueront d'eux-mêmes le prix de leur pain en raison de la baisse de celui de la farine, mais il est certain que cette baisse ne peut se produire avant la prochaine récolte, l'exodant de celle ci devant être exporté en Europe.

La concurrence qui existe ici entre les boulangers nous assure la vente du pain à des prix aussi peu élevés que possible.

Vol.—Une fille de couleur, Orélia Henry, servante chez Mme Léontine Laurent, rue Nord Villeré, No 43, lui a volé $35. Elle a été arrêtée et l'argent a été retrouvé sous une barrique dans la cour du No 43.

Amputé.—Un nègre nommé S. Woods, arrivé hier de Grande Prairie, a été conduit à l'hôpital où il a subi l'amputation d'une jambe à laquelle il s'était blessé il y a quelques jours en chassant à American Bay.

Le feu.—Hier matin, à 10 heures 40 minutes, des enfants, en jouant avec des allumettes ont mis le feu à un matelas dans une maison de la rue du Camp, entre Lyons et Upperline. Dommages, $5.

La Aurora Asociacion Cubana.—Ainsi que nous l'apprend une aimable invitation, cette Association célèbrera demain son quatrième anniversaire par une parade et un banquet qui aura lieu à la salle de l'Union Française. L'Association compte 150 membres environ et est dirigée par les officiers suivants :

Joseph Echenabal, président.
J. L. Delmonte, vice-président.
G. G. Gonzales, secrétaire aux minutes.
M. D. Gonzales, trésorier.
Joseph Mendoza, secrétaire aux finances.
D. Cabess, grand marshal.
Dr M. E. Hincks, médecin.

Bagarre.—A minuit, une bagarre a eu lieu rue du Canal près Franklin entre plusieurs nègres, Stephen Lewis, Mons Harvey, James Randolph, Edgar Davis et Alfred Félton et 4 ou 5 autres dont on ignore les noms et qui ont pris la fuite.

Dans la mêlée, Stephen Lewis a reçu un coup de couteau dans la cuisse droite qui lui a été porté par Mons Harver à qui il a répondu par un coup de brique sur la tête. Trois coups de revolver ont aussi été tirés. Les individus susnommés ont été arrêtés et conformés à la station centrale.

Mort subite.—Hier soir, à 5 h. 30, un nommé Alfred Tousill est mort subitement chez lui rue des Remparts No 245. Le coroner a été prévenu.

Paragraphes.—Un conducteur de chars de la ligne Clio et Erato, qui travaillait la paix publique auprès des écuries de la rue Orléans, a été arrêté.

—On a arrêté une filette de 14 ans, Kate Colbert, qui a été prise en flagrant délit de vol dans le comptoir de Mme Collins, propriétaire d'une épicerie encoignure Commerce et Girod.

—Un négrillon de 10 ans, Chas Thompson qui était étendu dans l'herbe le long de la voie de la ligne de Carrollton a eu quatre orteils enlevés par les roues d'une locomotive.

—Pendant une querelle entre un nommé John Maxwell et un estropié nommé Sam Garrateau, coin Champs Elysées et Villeré, Maxwell a arraché ses béquilles à Garrateau et l'a frappé avec l'une d'elles sur la tête.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Revue française.

Paris, 19 octobre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 63 1/2 centimes.

Mort du général Salomon, ex-Président d'Haïti.

Paris, 19 octobre—Le général Salomon, ex-Président d'Haïti, renversé par la récente révolution et qui s'était retiré à Paris pour y subir l'opération de la cystotomie (la taille), est mort aujourd'hui.

Honorablement acquitté.

Dublin, 19 octobre—Le procès de M. Dunleary (nationaliste, rédacteur du *Cure Independent*, qui a été arrêté sous prétexte de la publication de cet article publié aujourd'hui à la cour de Limerick. L'affaire a été mise hors de cour par le juge qui a déclaré que M. Dunleary se retirait sans une tache sur sa réputation.

L'empereur Guillaume de retour à Rome.

Rome, 19 octobre—L'empereur Guillaume a assisté de bonne heure ce matin, aux manœuvres du bataillon des Bersaglieri. Un bataqual a été donné hier soir en l'honneur du souverain.

Le général Pelloux, commandant de la division alpine de l'armée italienne, a prononcé une allocution dans laquelle il a dit : "Un consigne de cette division est : "On ne passe pas de ce côté." Il a exprimé l'espoir que la frontière ne serait pas attaquée, mais il a ajouté que si elle l'était, les troupes italiennes la défendraient vigoureusement et sans défaut.

L'empereur d'Allemagne et le premier ministre Crispi.

Rome, 19 octobre—En faisant ses adieux au premier ministre Crispi, l'empereur Guillaume a dit qu'il espérait visiter l'Italie, mais alors avec l'impératrice. Il a présenté à M. Crispi son portrait avec son autographe.

Le Frosinoise Zeitung.

Berlin, 19 octobre—Le bulletin pour le *Frosinoise Zeitung* a envoyé aux autorités de la ligne Clio et Erato, qui traublait la paix publique auprès des écuries de la rue Orléans, a été arrêté.

Encore un accident de chemin de fer.

Pittsburg, Pe., 19 octobre—On rapporte ici que l'express de Cincinnati, sur le Baltimore & Ohio R. R. a déraillé ce matin, près de Washington, Pe.

Trois personnes ont été tuées et vingt autres blessées. On aura probablement des détails un peu plus tard.

Funérailles de l'Hon John Wentworth.

Chicago, Ills., 19 octobre—Les funérailles de l'Hon. John Wentworth ont eu lieu ce matin à l'église presbytérienne. Le cercueil était porté par six pompiers et six agents de police.

Dans le cortège funèbre figurait le maire Roche, l'Hon. Robert Lincoln, Potter Palmer et autres citoyens marquants.

Faillites.

New York, 19 octobre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 224 ; la semaine dernière elles étaient de 227 et 211 la semaine qui a précédé celle ci. A la période correspondante l'année dernière elles s'élevaient à 201.

Coton reçu dans les différents ports.

New York, 19 oct—Nombre de balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 1er septembre 1888 : Galveston, 189,968 ; Nouvelle-Orléans 240,206 ; Mobile 44,380 ; Savannah 229,584 ; Charleston 111,334 ; Wilmington 36,238 ; Norfolk 89,753 ; Baltimore 1569 ; New York 2048 ; Boston 1610 ; Newport News 3819 ; Philadelphie 6963 ; West Point 65,543 ; Brunswick 14,951 ; Port Royal 1954. Total 1,010,926.

Le gouverneur Forster.

Indianapolis, Ind., 19 octobre—Le gouverneur Forster a harangué, cette après-midi, sur la place publique à Muncie, une assemblée de huit mille personnes. Il est arrivé à Indianapolis à 9 heures ce soir, puis est reparti peu de temps après pour Bloomington, Ill., où il doit prononcer un discours. Le gouverneur Oglesby et autres figureront aussi parmi les orateurs.

Le juge Allen G. Thurman.

Indianapolis, Ind. 19 oct.—Le juge Thurman a consenti à prononcer un discours le 25 de ce mois à Lima, Ohio.

Fièvre jaune à Jacksonville.

Jacksonville, Floride, 19 octobre—Aujourd'hui le Bureau de Santé a adopté une résolution pour empêcher le retour des citoyens absents avant les premières gelées.

Il a constaté 27 nouveaux cas de fièvre jaune, dont 9 blancs et 18 couleur, dans les vingt-quatre heures finissant aujourd'hui à 6 heures p. m. Il y a eu 4 décès, dont voici les noms : Wm. Low ; J. Walker ; Mme Chambers et un enfant de Harriet Clark (couleur). Nombre total de cas jusqu'à cette date, 3719 ; décès, 326.

Fièvre jaune.

New York, 19 octobre—Le télégramme suivant a été reçu par M. W. B. C. Durrea, secrétaire du comité de Fernandina :

Fernandina, Floride, 19 octobre—Nouveaux cas, 23 ; blancs 3. Pas de décès. On discute la question relative au retour des réfugiés.

Le comité s'étonne a décidé que personne ne sera admis sans un permis spécial, qui ne sera accordé que pour des raisons extraordinaires.

La chaleur qui règne depuis quelques jours a contribué à augmenter les cas. M. J. W. Bailey est au plus mal. La ville est tranquille. Tout danger de troubles avec les nègres est à peu près dissipé.

(Signé) R. S. SCHUYLER,
Secrétaire.

Mt. Blanque.

Chicago, 19 octobre—M. Blaine a reçu ce matin quelques visiteurs. Il a dîné avec M. Medill, rédacteur de *Tribune*.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 19 octobre—La résolution présentée hier, autorisant le comité des finances à continuer ses séances pour la discussion du bill du tarif, a été adoptée.

Chambre.

Washington, D. C., 19 octobre—A 1 heure, la Chambre s'est ajournée à demain à 11 heures.

L'ajournement du Congrès.

Washington, D. C., 19 octobre—Demain à 1 heure la première session du cinquantième Congrès sera close ; la plus longue session qu'on ait eue depuis un siècle car elle a duré 321 jours. La plus longue avant celle ci a été de 302 jours finissant le 30 septembre.

Au Sénat, 3641 bills et 116 résolutions conjointes ont été présentés, et à la Chambre, 4508 bills et 239 résolutions conjointes, ce qui ne s'était jamais vu.—Un total de 16,585 bills et résolutions présentés dans une session.

Au Sénat, 2358 bills ont été rapportés des comités et mis au calendrier.

Est'autres bills d'intérêt public qui ont été votés, citons : bill ratifiant une conférence avec les nations américaines de l'Amérique du Sud et Centrale ; bill limitant les heures de travail des facteurs ; bill nommant le lieutenant-général Sheridan général de l'armée ; bill établissant un Département du travail ; bill ordonnant une conférence maritime internationale ; bill requérant les compagnies de chemins de fer du Pacifique de maintenir les lignes télégraphiques ; bill prohibant l'importation de travailleurs chinois aux Etats-Unis ; bill interdisant le retour de travailleurs chinois aux Etats-Unis, bill changeant la date à laquelle se réunira le Collège Electoral.

Le Colonel Rufus Saxton.

Washington, D. C., 19 octobre.—Le Col. Rufus Saxton, assistant quartier-maître, a été mis sur la liste de retraite.

Le président Cleveland.

Washington, D. C. 19 oct.—Le Président a approuvé aujourd'hui l'acte qui l'autorise à réintégrer Alfred Pleasonton, dans les cadres de l'armée avec le grade de major.

Le bill de déficit général approuvé.

Washington, 19 octobre—Le Président a approuvé, cette après-midi, le bill de déficit général.

Nominations.

Washington, D. C., 19 octobre—Les nominations suivantes ont été faites : Lieutenant colonel Henry C. Hodges, nommé assistant quartier maître général, avec le grade de colonel ; le major G. H. Weeks, assistant quartier maître avec le grade de lieutenant colonel ; le capt. Lewis C. Forsythe, assistant quartier maître a été fait quartier maître avec le grade de major ; Alfred Pleasanton a été promu au grade de major.

M. C. M. Bisbee.

Washington, D. C., 19 octobre—Le Sénat a confirmé la nomination de M. C. R. Bisbee, comme collecteur de la douane à St. Johns, Floride.

La République de Colombie et les Etats-Unis.

Washington, C., 19 octobre—Le département d'Etat a reçu avec que le gouvernement de la République de Colombie accepte l'invitation qui lui a été envoyée par le gouvernement des Etats-Unis, pour prendre part à la conférence des Etats Américains Indépendants, qui aura lieu à Washington en octobre 1889.

Rapport du commissaire général des subsistances de l'armée.

Washington, D. C. 19 oct.—Le général Mc Feely, commissaire général des subsistances de l'armée, a soumis son rapport annuel au secrétaire de la guerre, constatant un crédit total de $3,577,317 67, un total de dépenses de $2,905,703 34 et laissant un reliquat de $671,614 33, en caisse, le 1er juillet 1888.

La valeur des magasins et fournitures perdus, la dernière année fiscale, pour cause de perte due à personne ne peut être responsable, a été de $11,000.

Il dit que des propositions ont été faites en vue de modifier ou d'augmenter la ration des soldats ; mais pour le moment il ne croit pas qu'il soit nécessaire de modifier de faire aucun changement.

La ration actuelle est admirablement adaptée aux besoins du service et égale au moins à celle de toute armée au monde. Il revient sur la recommandation qu'il a déjà faite de ne rien consacrer des économies faites sur la ration, au fonds du poste, mais de laisser le tout au fonds de la compagnie, de ne rien en distraire pour les écoles du poste, pour les bibliothèques, gymnases, où tout autre but que l'alimentation. Il n'est pas en faveur des grands établissements de cuisine dans les postes militaires. Il pense que chaque compagnie doit faire sa cuisine elle-même et que les infirmiers de compagnie doivent rester tels qu'ils sont.

Rapport annuel du surintendant du service de la malle.

M. W. L. Bancroft, surintendant du service de la malle par chemins de fer, déclare, dans son rapport annuel au maître général des postes, que le 30 juin 1888, le service de la malle se faisait sur 143,713 milles de chemins de fer. Les commis étaient employés à la distribution des malles sur un chiffre de 126,310 milles.

A la même date, il avait en opération 41 lignes de steamboats, sur un nombre de 5372, milles servis par des employés.

Dans l'exercice de leurs fonctions, les commis de la poste par chemin de fer faisaient, en outre, 122,025,104 milles, et ceux des steamboats 1,767,649 milles.

Tout en voyageant, il distribuaient 6,528,773,066 articles de matière postale ordinaire ; ils recevaient, enregistraient, protégeaient et distribuaient régulièrement 16,401,059 paquets de cais